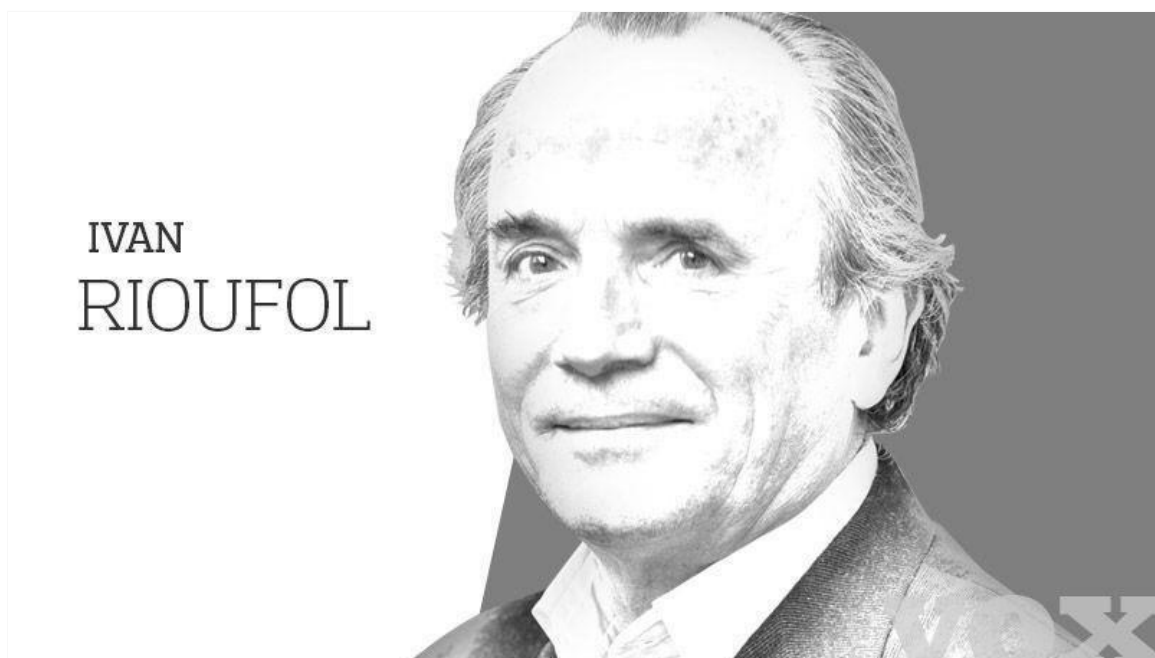


Ces Français en quête d'enracinement



<http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/03/19/31003-20150319ARTFIG00379-ces-francais-en-quete-d-enracinement.php>

| Mis à jour le 20/03/2015 à 12:23 |



IVAN
RIOUFOL

FIGAROVOX/BLOC-NOTES - Ivan Rioufol dénonce l'indifférence de la gauche face à la crise existentielle et identitaire que traverse la France. Il estime qu'elle en paiera le prix aux élections départementales.

Ivan Rioufol est éditorialiste au Figaro. Retrouvez ses chroniques sur son [blog](#)¹.

La descente aux enfers du PS est inexorable. À la veille du premier tour des départementales, dimanche, les sondages le placent, avec 19 %, loin derrière le FN (30 %) et l'UMP-UDI (29 %). Les fureurs et tremblements de Manuel Valls, théâtralisant sa résistance à une peste brune fantasmée, n'impressionnent que les dociles. Le socialisme va payer de son exclusion de la scène territoriale ses mépris répétés pour la nation, le peuple, sa culture.

La gauche doctrinaire doit s'attendre à être rejetée du paysage politique pour s'être entêtée à imposer sa vision d'un monde plat, indifférencié, remplaçable.

Plus généralement, la gauche doctrinaire doit s'attendre à être rejetée du paysage politique pour s'être entêtée à imposer sa vision d'un monde plat, indifférencié, remplaçable. Lundi, Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, s'est souvenue que l'École devait transmettre des savoirs et se soucier de leur évaluation en primaire. Mais ce sursaut improvisé n'évitera pas la raclée méritée.

L'inefficacité des tombereaux d'injures que gauche et droite déversent sur le FN illustre, s'il en était besoin, la force de la rébellion d'une large partie de la société civile contre l'État, les partis, les syndicats, les médias et autres corps intermédiaires. Les accusations en

xénophobie dont abuse le discours officiel sont majoritairement comprises par les gens comme une interdiction de toute revendication d'appartenance à une tradition, une histoire, un mode de vie. L'antiracisme, instrumentalisé par les minorités depuis trente ans, s'est mis au service des idéologues de la dénationalisation du pays. Dans cette religion cosmopolite et sans affect, les «Français de souche» ont vocation à connaître le sort des Indiens d'Amérique, qui furent disséminés par leurs conquérants. À ceci près que les premiers n'entendent pas disparaître. Ils n'ont pas fini de le faire savoir.

La philosophe Simone Weil avait tout dit, peu avant sa mort en 1943: «L'enracinement est peut-être le besoin le plus important et le plus méconnu de l'âme humaine (...) Le déracinement est de loin la plus dangereuse maladie des sociétés humaines.»

L'enracinement est peut-être le besoin le plus important et le plus méconnu de l'âme humaine (...) Le déracinement est de loin la plus dangereuse maladie des sociétés humaines.

Simone Weil

Or c'est le déracinement que promeut la gauche rempalciste quand elle soutient l'immigration de masse, la préférence étrangère, le communautarisme. C'est le PS qui appelle ces jours-ci au «développement de l'enseignement privé confessionnel musulman». C'est la ministre de l'Éducation qui, mardi dans Le Monde, dit sa fermeté contre «tout manquement à la laïcité», mais défend «les mères en foulard lors des sorties scolaires». Il y a un an, celle qui était alors porte-parole du gouvernement dénonçait ceux qui font «la différence entre le Français et l'étranger», vidant la citoyenneté de son contenu. Ainsi de suite.

Ne pas chercher plus loin la cause de l'insurrection civique des Oubliés: elle est dans la crise existentielle souvent décrite ici en dépit des effarements moutonniers. Un diagnostic que confirme Pierre-André Taguieff (*La revanche du nationalisme*, PUF): «Ce qu'on pourrait appeler l'insécurité identitaire constitue le principal facteur du vote néopopuliste en Europe.» Or cette tendance de fond n'a rien de méprisable quand elle consiste, pour un peuple malmené par le multiculturalisme, à vouloir préserver ses racines, sa mémoire, sa différence. L'antiracisme pavlovien se trompe quand il se déchaîne contre le renouveau nationaliste, croyant y voir un retour au fascisme. C'est au contraire la consolidation de la démocratie et de l'État-nation que recherchent ceux qui sont bien décidés à en finir avec les déconstructeurs.

Pour l'UMP: «Les Patriotes»

«Les Patriotes» serait un terme qui, lui, rendrait compte du besoin de ces électeurs: ils veulent se retrouver dans le «pays du père» (patria) que les fossoyeurs croyaient avoir enterré au nom de la modernité oubliée et sans frontières.

L'UMP se fourvoierait si elle entendait faire l'impasse sur ce retour aux sources et ce désir de protection face à une mondialisation gloutonne. Ce bouleversement, qui vient en réaction aux odes pour le nomadisme et le métissage des cultures, passe par une réhabilitation de la nation, partout renaissante. L'opposition, qui envisagerait de se choisir comme nouveau nom «Les Républicains», ne peut ignorer que la République subit la même crise de défiance qui touche toutes les institutions, accusées de détourner leur regard du «populisme» qui n'est que l'expression d'une civilisation qui ne veut pas mourir. «Les Patriotes» serait un terme qui, lui, rendrait compte du besoin de ces électeurs: ils veulent se retrouver dans le «pays du père» (patria) que les fossoyeurs croyaient avoir enterré au nom de la modernité oubliée et sans frontière. Ceux qui redoutent un nationalisme qui deviendrait fou seraient inexcusables de laisser cette quête aux seules mains du FN, qui n'a pas encore chassé tous ses démons.

En fait, droite et gauche se comportent comme le «cartel du yaourt», dont les ententes sur le dos des consommateurs viennent d'être mises au jour. UMP et PS partagent, en effet, une même indifférence pour les sombres intuitions d'un peuple menacé. Acheteurs ou électeurs ne semblent être, pour les puissants, que des ombres négligeables. Les deux formations politiques persistent ainsi à ne regarder que la crise économique et sociale, sans voir la crise existentielle qui propulse Marine Le Pen. Même Laurent Wauquiez, qui représente l'aile droite de l'UMP, récuse comme thèmes principaux la sécurité ou l'immigration: «Je considère que les sujets sociaux sont un des problèmes de la France aujourd'hui» (*RTL*, mercredi). C'est pourtant en ayant imposé in extremis, au lieu des questions sociales, la sécurité d'Israël face à l'islam radical que Benyamin Nétanyahou a bousculé le train-train des débats et triomphé, mardi, des législatives qui étaient acquises à la gauche par les sondages ([voir mon blog²](#)).

En fait, droite et gauche se comportent comme le «cartel du yaourt», dont les ententes sur le dos des consommateurs viennent d'être mises au jour. UMP et PS partagent, en effet, une même indifférence pour les sombres intuitions d'un peuple menacé.

Torpeur et rigidité

La droite sortirait-elle de sa torpeur? «Notre capacité d'intégration est saturée», constate Gérard Larcher, président du Sénat (*Le Figaro*, jeudi). À Valeurs actuelles, Nicolas Sarkozy déclare: «Sur l'immigration, j'ai changé. Je pense que nous devons passer de l'intégration à l'assimilation.» Au nom de la laïcité, il s'oppose aux menus de substitution dans les écoles et au voile dans les universités. Les échéances électorales font leurs effets... La rigidité de la gauche n'en est que plus visible. Marisol Touraine, incapable d'entendre la colère des médecins, dentistes et infirmiers libéraux sur la généralisation du tiers payant, en est un bel exemple.

La guerre

Tunis, frappé à son tour, mercredi au Musée du Bardo, par le terrorisme de l'État islamique (plus de 20 morts). Le porte-parole de l'EI a prévenu: «Nous voulons Paris avant Rome.» C'est cette guerre que la France doit mener, y compris sur son territoire.

Avertissement de modération: Nous vous rappelons que vos commentaires sont soumis à notre charte et qu'il n'est pas permis de tenir de propos violents, discriminatoires ou diffamatoires. Tous les commentaires contraires à cette charte seront retirés et leurs auteurs risquent de voir leur compte clos. Merci d'avance pour votre compréhension.

La rédaction vous conseille :

«Face au FN, Valls devrait montrer des actes et non des mots!»³

Jérôme Sainte-Marie: départementales, comment la gauche s'est plombée elle-même⁴

Le PS, champion du clientélisme envers les musulmans⁵



Ivan Rioufol

auteur **629 abonnés**

Éditorialiste au Figaro

Liens:

1 <http://blog.lefigaro.fr/rioufol/ivan-rioufol.html>

2 <http://blog.lefigaro.fr/rioufol/ivan-rioufol.html>

3 <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2015/03/11/31001-20150311ARTFIG00246-face-au-fn-valls-devrait-montrer-des-actes-et-non-des-mots.php>

4 <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2015/03/12/31001-20150312ARTFIG00343-jerome-sainte-marie-departementales-comment-la-gauche-s-est-plombee-elle-meme.php>

5 <http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2015/03/17/31001-20150317ARTFIG00176-le-ps-champion-du-clientelisme-envers-les-musulmans.php>